

SCOLARISATION – TRAVAIL ET GENRE EN ALGERIE

PLAN DE TRAVAIL

Houria Sadou

Introduction

I- Evolution comparée de scolarisation et des performances des deux sexes.

A – répartition de la population selon le niveau d’instruction acquis

B – répartition des effectifs de l’enseignement secondaire entre l’enseignement secondaire général et l’enseignement technique.

II- Performances pédagogiques comparées entre les sexes.

III- L’emploi féminin.

A – performance comparée sur le marché du travail.

B – caractéristique de l’emploi féminin.

Conclusion

SCOLARISATION – TRAVAIL ET GENRE EN ALGERIE

Introduction

il est largement admis aujourd'hui qu'ont peut pas aborder la question du développement sans parler de la femme et de son statut et de son rôle .dans la société et dans la famille aussi ,une spécificité actuelle du débat sur le développement est l'introduction du terme « « genre » »entendu. comme « rapport social entre sexes et ce fin de me(titre l'accent sur le fait que la position des femmes et en particulier n'est pas tellement le résultat des différences biologiques existant entre les homme set les femmes mais plus différences liées au genre et donc détermines socialement. Autrement dit elles et ils prennent des manières qui sont jugées être convenable a leur sexes et leurs respectifs dans le milieu social.c'est le comportement inculque et appris et qui...une identité « genre et détermine les rôles lies au genre. Une définition dynamique du genre nous amène à dire que si les gents naissent selon le sexe mal » » ; femelle ils finissent par vivre comme genre masculin féminin en apprenant très tôt être des filles et des garçons qui deviennent plus tard des femmes et des hommes. On outre –en algerie la femme en elle même n'a pas dz position social celle ci est défini par celle de son père puis de son mari plus largement par celle de son groupe familiale celui ci déterminera l'environnement social de la femme ça malgré la scolarisation des filles et fl'entrée de femmes sur le marché de travail et le taux de participation des femmes au marché de travail augment avec le développement de la scolarisation.

Alors la question la question pose dans cette communication est comment que les données statistiques peuvent constituer des indicateurs d'évolution mais ne saurais mettre en évidence de processus de différenciation sexe significatifs de discrimination c'est dans ce sens que nous nous proposons de prendre appuie sur les données statistiques se rapportant a la scolarisation des enfants ;en effet, la quantification des faits est elle toujours significative des pratiques et représentation qui domine la société ?

Est ce que les chiffres ne participerait il pas a occulter la réalité ? S'appuyant sur deux études l'une faite par le (CENEAP) centre national d'étude et d'analyse pour la population et le développement sur le genre et le développement en algeriaie, l'autre réalise par le (FNUAP) font des nations unis pour la population sur la violence salariat socialisation) nous allons discuter deux points essentiel de cette communication (scolarisation et emploi des deux sexes en Algérie.

I - l'évolution comparée de la scolarisation et la performance des deux sexes :

La politique de scolarisation mèné depuis l'indépendance à pour effet en Algerie de permettre un égal accès des enfants a l'instruction quel que soit leurs sexes et leurs classe d'origine et sa grâce a l'élargissement du réseau d'école et une politique volontariste de recrutement d'enseignants algérien et de coopèrent étrange.

A - repartition de la population selon le niveau d'instruction acquis :

La démocratisation de l'éducation a abouti a une participation progressive de plus en plus importante dans un premier temps dans l'enseignement moyen puis dans le secondaire et enfin a l'université.(la scolarisation en algeriaie se fait sous forme de paliers).chaque palier couvrant trois années d'enseignement. Les deux premiers palier couvrant les années du primaire et le troisième celle du college.cet enseignement qui dure neuf ans est obligatoire et ponctionner par un brevet d'enseignement moyen BEF.

Le tableau 1 : taux de scolarisation (6-14 ans) évolution (1966-1998)

Année	Garçons	Filles	Ensemble
1966	56.80	36.90	47.20
1977	80.80	59.60	70.40
1987	87.75	71.56	79.86
1988	85.25	80.73	83.05

En effet en remarque une amélioration progressive en ce qui consterne la scolarisation des filles et des garçons.

Tableau 2 : élèves inscrits au fondamental

année	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Cycle			
1 ère et 2 eue cycle fondamental dont filles en %	4719137 46.49	4778870 46.65	4843313 46.76
3 en cycle fondamental dont filles en %	1.837.631 46.52	1.898.748 47.20	1.895.751 47.93
Total des élèves du fondamental des filles en %	6.677.768 46.50	6677618 46.80	6739064 47.09

Source : (MEN)

Tableau 3 : taux réel de scolarisation des 6-15 ans

Année Sexe	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Garçons	91.98	91.12	90.46	89.02
Filles	83.48	84.12	84.31	83.87
Ensemble	87.82	87.69	87.45	86.50

Source : (MEN)

Le nombre de filles inscrits est légèrement inférieur a 50% du taux d'enfants inscrit alors que le taux de filles scolarise après avoir évoluer dans la deuxième moitié de la decimo 90 semble légèrement redresser, au même titre que les garçons vers la fin de la decenie.malgre cette évolution en tiendra que le nombre de filles inscrits et scolarisées demeure inférieur a celui des garçons et le tableau no 4 nous montre clairement la scolarisation des fille dans l'enseignement fondamental.

Tableau 4: taux de scolarisation des filles dans l'enseignement fondamental

age	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
-----	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----

Année											
92-93	12.18	87.0 2	94.58	88.49	88.63	73.21	93.93	73.41	66.63	54.16	24.25
95-96	14.01	87.2 2	91.41	93.78	90.01	94.46	82.00	76.67	70.28	59.38	30.68
98-99	16.51	94.2 5	92.14	91.19	91.40	93.58	91.09	85.40	86.63	54.16	39.79

Le tableau ci dessus confirme la tendance a évolution concernant la tranche d'âge 5 -15 ans cette évolution est sensible au niveau du troisième palier fondamental 11-12 ans toute fois cette tendance a évolution ne saurait omettre le fait que dand le deuxième palier cette accroissement est moindre surtout dont les filles appartenant a des milieu favorise ou marque par la précarité la aussi dans certaine familles ou la fille commence a se préparer pour le mariage.

B- répartition des effectifs de l'enseignant secondaire entre enseignant général et l'enseignement technique :

Au cours des années 80 enseignement technique a opéré une percée remarquable dans le secondaire ne considerarablement sa part qui se situe a 22% au début 1982 ce type d'enseignement accroit considérablement sa part qui se situe a 22% en 1991-1992.

Tableau 5 : Effectifs d'élèves d'enseignement secondaire selon le type d'enseignement

Année	Fille Effectifs	%	Ensemble Effectifs	%
1982-83	103.565	95.94 %	259.442	90.40 %
Enseignement général				
Enseignement technique	4.379	4.06 %	17.577	9.60%
Total	107.944	100 %	287.019	100 %
1987-1988	222.817	84.80	463.700	78.35
EG	39.959	15.20	128.083	21.65
ET				
Total	262774	100 %	591.783	100 %
1991-1992	291551	85.05	588.765	78.09
EG	51.237	14.95	165.182	21.91
ET				
Total	342788	100 %	753947	100 %

On remarque d'après le tableau que l'orientation vers l'enseignement technique est amoindrie par rapport à l'enseignement général et c'est les filles vont moins vers les filières techniques, l'explication de ces choix serait - elle à rechercher dans le fait que la technique oriente vers des métiers dit « masculin. Alors que l'enseignement général ouvre des perspectives sociales plus conformes aux stéréotypes dominants du féminin et des masculins.

II- Performances pédagogiques comparées entre les deux sexes :

De très nombreuses études revêtent que les filles ont en moyenne, des performances scolaires supérieures à celles des garçons et ce jusqu'à un certain niveau d'études qui est généralement celui de l'enseignement moyen (3^{ème} cycle fondamental).

Les études secondaires, déterminantes pour l'accès à l'université et aux filières les plus valorisantes, poussent les parents à suivre d'un peu plus près et de manière un peu plus particulière les garçons dans leurs études.

La constitution d'une banque de données sur les sexes, réalisée à l'examen du baccalauréat de la session de juin 1994¹ permet de situer les performances des deux sexes à cet examen sanctionnant la fin des études secondaires.

Tableau 6 : Taux de réussite selon le sexe.

Série	Garçon	Filles
Littérature	6.65	9.79
Sciences Islamiques	11.98	13.31
Langues Etrangères	12.98	21.27
Sciences Exactes	22.14	21.10
Sciences de la nature et de la vie	14.12	18.04
Technologie	3.63	4.00
Gestion et économie	11.34	9.99
Biochimie	17.96	21.29
Chimie Industrielle	17.16	22.40
Techniques Comptables	23.03	26.81
Electronique	41.17	52.00
Electrotechnique	46.17	57.20
Fabrication mécanique	36.79	46.37
Géomètre	20.88	20.51
Bâtiment et travaux publics	32.40	36.06
Ensemble	114.4	15.66

Comme on peut l'observer à travers le tableau ci dessus, le taux de réussite global toutes séries confondues pour la session retenue (juin 1994) montre que les filles prennent un léger avantage sur les garçons (écart de 1.15%), mis à part le cas des trois séries (sciences exactes, gestion et économie et géométrie) pour lesquelles l'écart est légèrement en faveur des garçons, la suprématie des filles est quasi-totale à cet examen.

La réussite des filles au niveau du 3^{ème} palier du fondamental et au baccalauréat peut trouver son sens dans le fait que la scolarité représente pour elles la seule possibilité d'ouverture sur le monde extérieur, En effet, la réussite au B.E.F conditionnant le passage au cycle supérieur, cette perspective se présenterait alors pour les filles comme une opportunité d'échapper à l'enfermement familial et au – delà à la condition féminine.

Encore les modèles d'identifications féminins préconisent la stabilité, la sécurité et la responsabilité. A ce titre les études deviennent pour les filles le moyen par la quel elles peuvent s'en sortir ou elles peuvent échapper à leurs conditions

Alors on peut dire que l'école n'a pas pour seule fonction l'instruction elle inculque aux élèves un ensemble de valeurs et d'attitudes, mais reste que la réussite dans les études est un instrument pour battre pour les filles et leur permet de joindre le monde de travail.

III – L'emploi féminin :

Le tableau ci – dessous montre une progression régulière de l'emploi féminin. La population active passe aussi de 3.5 % à 11.94 % entre 1977 et 1996.

Tableau 7 : Evolution de la population active féminine.

Année	1977	1987	1991	1996	1998	2000
Population féminine totale	8.605.00	11.230.00	12.811.00	14.036.00	14.471.00	/
Population féminine âgée de plus de 16 ans (1)	4.500.000	6.100.000	7.300.000	8.270.000	/	/
Population active (2)	159.44	430.345	466.360	988.000	/	992.687
Taux net d'activité (3) = (2) + (1)	3.5 %	7 %	6.3 %	11.94 %	/	/
Population occupée (4)	138.234	362.694	360.360	625.00	/	697.683
Taux d'occupation (5) = (4) + (1)	3.9 %	5.9 %	4.9 %	7.55 %	/	/

Source : ONS. 1997 – 1987 – 1991 spécial statistique n° 35 rétrospective 1962 – 1991

Nous enregistrons à travers le tableau ci – dessous une progression régulière de l'emploi féminin. Celui ci passe de 3.9 % pour la population féminin en age de travailler à 7.55 % pour 7.55 % pour l'année 1987 devant toute la période examinée la progression s'est accompagné d'une hausse du chômage féminin on révèle ainsi que le taux de chômage féminin qui avoisinait en 1977 13.36 % a atteint 36.74 en 1996, on peut dire en Algérie la rentrée des femmes dans le marché de l'emploi reste très marginale. En effet, 16 % seulement de la population active totale est constituée de femmes ce que correspond à 889.000 d'entre elles qui exercent un emploi rémunéré, selon le recensement de l'année de 1998 moins donc d'un million de femmes exerce une activité salariée sur une population féminine estimée à 14.474.744, par rapport à celle – ci, elles représentent 9.72 % ce qui signifie que moins d'une femme sur 10 est une femme travailleuse alors qu'on note pour les hommes une élévation de cette proportion à 4.5 sur 10. ils représentent, par ailleurs 84 % de l'ensemble de la population globale active. Alors on peut dire qu'on très loin de dire que les femmes envahissent le marché du travail bien qu'il soit très qualifiés, demeure toujours une activité pour évaluée et exploitée.

A – Caractéristique de l'emploi féminin :

Les femmes qui travaillent semblent se caractériser comme suit : Elles habitent en majorité dans les agglomérations urbaines elles ont un niveau d'instruction plus élevé que leurs collègues, elles travaillent pour l'essentiel dans l'administration.

- Leur activité reste encore, sauf quelques exceptions, liée à leur situation matrimoniale.
- L'emploi féminin est concentré dans le secteur public et plus précisément dans l'administration le tableau ci – dessous d'écrit la répartition de l'emploi féminin par secteur d'activité.

Tableau 8: Répartition de la population féminine par secteur d'activité.

Secteur d'activité	Effectifs occupés	%
Agriculture	11.000	1.76
Industrie	46.000	7.36
BTP	12.000	1.92
Commerce	29.000	4.64
services	144.000	23.04

administration	383.000	61.28
Total	625.000	100

Source : ONS 1^{er} trimestre 1996

Nous relevons ainsi que l'administration concentre près des deux tiers des femmes occupées par administration, il faut entendre ici le secteur de l'éducation et de la santé.

L'emploi féminin à également comme caractéristique d'être étroitement dépendant de l'âge et de la situation matrimoniale les femmes qui travaillent sont très souvent jeunes célibataires ou mariées sans enfant.

B – Performance comparée sur la marche du travail :

Le rendement externe des études peut être mesuré de différentes manières (taux de rendement, équations des gains etc ...) il peut être aussi appréhendé par la durée moyenne d'accès à un premier emploi à l'issue des études universitaires.

A l'exception de quelques situations (médecine pour la promotion de 1990 et de la chirurgie dentaire pour celle de 1992), L'entrée dans la vie active est vécue plus douloureusement par les diplômés de sexe féminin, les performances pédagogiques nettement plus élevées des filles ne semblent pas au vu de ce critère (délai d'accès à un premier emploi) être suffisamment valorisées par le marché du travail il est vrai que les employeurs intègrent d'autres critères dans leur politique de recrutement (absences fréquentes, difficulté de mobilisation etc....) et que les caractéristiques de performance à l'école, à diplôme égal, sont très rarement utilisées dans leur démarche de sélection de la main d'œuvre.

En outre d'après Souad Khodja dans son livre nous les Algériennes l'activité féminine par rapport à l'activité masculine socialement demeure sous évaluée, dans les divers recensements, car une grande partie de femmes travailleuse ne sont pas quantifiée, il faut dire que les femmes – elles-mêmes omettent de déclarer le type d'activité qui est en relation avec les travaux d'entreprise familiale – agricole ou autre aussi le travail féminin est exploité par le secteur privé, les jeunes filles avec leur niveau scolaire et faute du chômage commencent à accepter des emplois traditionnellement réservés aux garçons tels que serveuse, caissière, vendeuse etc. , employées très souvent sans contrat de travail, elles ne disposent d'aucune protection sociale, travaillent plus de 50 heures par semaines et peuvent être licenciées à tout moment.

Exploitées par leurs employeurs ainsi que par leurs familles car le salaire gagner par les filles est souvent remis au chef de famille que ce soit le mari, le père ou les frères directement et des fois indirectement par les dépenses faites pour les enfants pour les femmes mariés ou financer son mariage pour la jeune fille.

Les filles travailleuses sont souvent surveiller par leurs frères qui va surveiller ses entrées et sorties avec la complicité des garçons du quartier et des fois on imposé à la fille le port de hidjab pour protéger l'honneur menacé de la famille.

Donc le travaille des femmes a l'extérieur n'est accepter que parce qu'il sert aux dépenses familiales. En fait ces jeunes filles achètent leurs libertés par le remet du salaire au besoin de la famille comme ça les femmes acceptent n'importe qu'elle travaille l'essentiel qu'elle sorte de la maison même si son supérieur dans le travail et moins qualifié qu'elles les femmes algériennes par leur socialisation en appris à obéir et se taire certaines seulement osent parler et parfois dire non, car elles ont acquis une certaine autonomie économique leur permettant une telle audace.

Conclusion :

On peut conclure par cet essai sur le genre scolarisation et travaille que même si les données statistiques peuvent constituer des indicateurs d'évolution mais ne sauraient mettre en

évidence des processus de différenciation sexe significatifs de discrimination d'où l'intérêt qu'il y'a à saisir comme filles et garçons occupent l'espace scolaire et l'espace du travail, comment dans cet espace se structurent les rapports de pouvoir entre filles et garçons comment la position qu'occupe ces deux groupes influent sur les identités sexuées. Aussi l'attention à accorder aux méthodes pédagogiques, et au contenu des manuels scolaires devient un enjeu en vue de faire reculer les pratiques et représentations discriminatoires et transmettre une culture égalitaire des le plus jeunes ages.

Les ouvrages :

Souad KHODJA, Nous les Algériennes, édition casbah, Alger, 2002.
CENEAP, Genre et développement en Algérie, revue n° 19, 2001.
FNUAP, Violence – salariat, socialisation, trois facettes du destin social féminin, RAF (rassemblement algérien des femmes démocrates), Alger, 2003.
ONS, RGPH 1987, office national des statistiques.

Liste des tableaux :

Tableau n°1 : taux de scolarisation (6 – 14 ans.

Tableau n°2 : élèves inscrit au fondamental.

Tableau n°3 : taux réel de scolarisation de 6 à 15 ans.

Tableau n°4 : taux de scolarisation des filles dans l'enseignement fondamental

Tableau n°5 : effectifs élève de l'enseignement secondaire selon le type d'enseignement.

Tableau n°6 : taux de réussite selon le sexe.

Tableau n°7 : évolution de la population active féminin.

Tableau n°8 : répartition de la population féminine par secteur d'activité.